

# CRAINTE DÉFINITION du CNRTL

Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales

Lien : <https://www.cnrtl.fr/definition/crainte>

## I. – [Crainte non accompagné d'un déterminant]

Sentiment d'inquiétude déterminé par l'idée d'un mal à venir, d'un danger existant ou possible. *La crainte gagne, frappe, paralyse, saisit qqn. La crainte est le commencement de la sagesse* (Joffre, *Mém.*, t. 1, 1931, p. 54):

1. Lorsque, redoutant la mort, je me plaque contre terre pour éviter les balles, j'attends, je rampe, je cours, je fuis, il faut distinguer parmi ces réactions celles qui sont dues proprement à la **crainte**, et celles qui, encore qu'elles l'accompagnent nécessairement ou du moins généralement, sont inexplicables à partir de la **crainte**, et relèvent d'un tout autre principe. Si je considère en effet la **crainte** comme un véritable sentiment, et non comme une émotion, c'est que je lui attribue la triple vertu de se montrer circonstancielle adaptative et objective. J. Vuillemin, *Essai sur la signif. de la mort*, 1949, p. 104.

## A. – [Crainte en fonction de compl. non accompagné d'un caractérisant]

1. [En emploi de compl. d'obj. dir. ou indir. ou de compl. circ.] :

2. – Nom de Dieu! gueula Buteau, en revenant au labour qu'il examinait, le voleur a bien mordu sur nous d'un bon pied... Y a pas à dire, v'là la borne! Françoise avait continué de s'approcher, du même pas tranquille, en *cachant sa crainte*. Elle comprit alors la cause de leurs gestes furieux, la charrue de Jean devait avoir entamé leur parcelle. Zola, *La Terre*, 1887, p. 445.

**SYNT. a)** *Dissiper, provoquer la crainte; causer, manifester une crainte; céder à la crainte. b)* *Trembler de crainte; vivre dans la crainte. Inspirer de la crainte* (cf. Sartre, *Mots*, 1964, p. 6).

– [Compl. du verbe passif] *Être saisi de crainte* (G. Marcel, *Journal*, 1919, p. 203).

## 2. Loc. verbales

### a) Vieux

♦ *Prendre crainte*. *Synon. prendre peur. Lièvre prit crainte de cette grande machine vivante* (Jammes, *Le Roman du lièvre* 1903, p. 10).

♦ *Faire crainte*. *Synon. faire peur. Dieu! que vous m'avez fait crainte* (Bernanos, *Crime*, 1935, p. 727).

**b) Avoir crainte.** *N'ayez crainte! – Calme-toi, petite fille. – Puis il me dit : « N'aie crainte (...) »* (Benoit, *Atlant.*, 1919, p. 305). *Il n'y a pas de crainte* (pop.). *Ça ne craint pas d'arriver. Mais êtes-vous sûr de n'être pas dérangé? (...) S'il venait des pratiques dans votre cabaret? (...) – Il n'y a pas de crainte, bourgeois* (Sue, *Les Mystères de Paris*, t. 6, 1842-43, p. 56).

## 3. Loc. adv.

– *Sans crainte. Parler sans crainte. Allez-y sans crainte! Soyez sans crainte à ce sujet! Les animaux se laissaient prendre par moi sans crainte* (Claudel, *Échange*, 1894, II, p. 695).

– *Avec crainte. S'avancer, observer avec crainte. Guillaume s'est embarqué avec crainte, avec répugnance, du point de vue de sa dynastie, de sa politique allemande* (Barrès, *Cahiers*, t. 11, 1917-18, p. 337).

♦ [P. allus. à l'ouvrage du philosophe Kierkegaard] *La vie dont il parlait avec crainte et tremblement* (Camus, *Homme rév.*, 1951, p. 99).

4. Spéc. **Don de crainte.** Don du Saint-Esprit qui correspond à la vertu théologale d'espérance. Le don de crainte est faible chez moi. Je ne tremble pas assez devant Dieu (Green, *Journal*, Le Bel aujourd'hui, 1955-58, p. 324). Le don de crainte est également rattaché parfois à la vertu de tempérance (Foit. 11968).

#### B. – [Crainte accompagné d'un caractérisant]

1. **Crainte** + adj. qualificatif postposé ou antéposé. **Crainte aiguë, irréfléchie, perpétuelle.** Crainte respectueuse (Hugo, *Bug-Jargal*, 1826, p. 24). Les plus vives craintes (Balzac, *Gobseck*, 1830, p. 421). Juste crainte (Cocteau, *Poèmes*, 1916-23, p. 266):

3. Ce n'était là qu'une **crainte** assez vague, mais j'ai eu plusieurs fois l'occasion de remarquer que les **craintes précises** ne sont pas toujours celles qui se réalisent exactement, alors qu'il faut redouter les **craintes vagues**, car elles sont l'ombre que l'avenir jette sur le présent... Green, *Journal*, 1940, p. 15.

2. **Crainte panique.** Sentiment d'inquiétude aigu, caractérisé par un affolement soudain et généralement contagieux. La crainte panique de la damnation (Green, *Journal*, t. 6, 1950-54, p. 290).

3. Spéc., **DR.** **Crainte révérentielle.** Celle qui naît du respect des parents. La seule crainte révérentielle envers le père, la mère, ou autre ascendant, sans qu'il y ait eu de violence exercée, ne suffit point pour annuler le contrat (Code civil, 1804, art. 1114, p. 202).

II. – **Crainte** + déterminant. Inquiétude éprouvée à l'égard de quelqu'un, de quelque chose, d'un fait, d'une action, qui constituent une source de danger. **Crainte des ennemis, du feu, de la mort; crainte de parler.**

A. – [Le déterminant désigne l'obj. de la crainte]

1. [L'obj. est désigné par un subst.]

a) [L'obj. désigne un animé dont l'existence est effective ou supposée] **Crainte des assaillants, des fantômes, du voisin.** La crainte des Espagnols (Voy. La Pérouse, t. 2, 1797, p. 272). Ce n'est jamais par crainte des voleurs vulgaires qu'on s'enferme (Gracq, *Beau tén.*, 1945, p. 79):

4. Le premier moment de surprise passé, il [Arsène] ne pensa plus qu'à la rejoindre [la Vouivre] et à son tour entra dans le sous-bois. La **crainte** des vipères ne l'effleurait même pas. Aymé, *La Vouivre*, 1943, p. 13.

– En partic. [Le déterminant désigne l'autorité hum.] **Respect mêlé d'une certaine timidité.** Crainte du directeur, des autorités; la crainte de ses parents. La crainte du roi (Musset, *Lettres Dupuis Cotonet*, 1836, p. 673).

– Spéc., **RELIG.** **Crainte de Dieu.** Religion, piété envers Dieu. La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse (Prov., I, 7; IX, 10; cf. Bible 1912). Le Pape Pie. – Dans tout ce que vous dites je ne vois que la passion et les sens et aucun esprit de prudence et de crainte de Dieu (C Claudel, *Père humil.*, 1920, II, 2, p. 523).

b) [Le déterminant désigne un objet matériel, un phénomène naturel, un fait, un élément de situation de la vie hum.] **La crainte des obus, de la pluie, de la guerre, du ridicule.** Un bouledogue que fait obéir (...) la crainte du bâton (Stendhal, *Rouge et Noir*, 1830, p. 11). La crainte d'un scandale affreux (Maupass., *Une Vie*, 1883, p. 193). La crainte du froid en voyage (Goncourt, *Journal*, 1887, p. 635):

5. La **crainte de la mort** paralyse notre recherche du bonheur et trouble la tranquillité de notre âme : avec la **crainte des dieux**, à laquelle elle est toujours étroitement associée, elle est la véritable cause du malheur de l'homme. J. Vuillemin, *Essai sur la signif. de la mort*, 1949, p. 41.

**SYNT.** **Crainte d'un affront, des avions, de l'escalade nucléaire, de la guerre atomique, d'un refus, du surpeuplement, des voitures.**

– Loc. **De crainte de**. *De crainte du feu* (Zola, *Terre*, 1887, p. 411). **Par crainte de**. *Par crainte des représailles* (Benoit, *Atlant.*, 1919, p. 226). **Dans la crainte de**. *Dans la crainte de l'Inquisition* (Bern. de St-P., *Chaum. ind.*, 1791, p. 68). **Sans crainte de**. *Affirmer sans crainte d'erreur* (Guyot, *Rapp. agric. Lorr.*, 1889, p. 38).

– Rare, adverbialement et elliptiquement. **Crainte de pis, crainte de pis faire**. *Je m'en tais donc ici, de crainte de pis faire* (Courier, *Lettres Fr. et It.*, 1799, p. 661).

2. [L'obj. est désigné par un énoncé verbal]

a) **Crainte de + inf.** **Crainte d'apercevoir, d'avoir, de compromettre, de perdre**. *Je suis vraiment affligée, mon bon ami, de ne pouvoir aller chez toi, et la crainte de te faire de la peine est la seule raison qui me retient* (Staël, *Lettres jeun.*, 1787, p. 202):

6. – Est-ce que vraiment, disait-elle, la terre est aussi belle que le racontent les oiseaux? Pourquoi ne le dit-on pas davantage? Pourquoi, vous, ne me le dites-vous pas? Est-ce **par crainte de me peiner** en songeant que je ne puis la voir? Gide, *La Symphonie pastorale*, 1919, p. 891.

**SYNT.** **Crainte d'être ridicule; crainte de déplaire; crainte d'éprouver, d'éveiller, de froisser, de gêner, de laisser, de manquer, d'offenser, de paraître, de rencontrer, de se tromper, de voir.**

– Loc. **prép.** **Par crainte de**. *Par crainte de laisser échapper des bêtises* (Zola, *Nana*, 1880, p. 1225). **Dans la crainte de**. *Dans la crainte d'être dupé* (Zola., *Terre*, 1887, p. 86). **Sans crainte de**. *Sans crainte d'exagérer* (Bremond, *Hist. sent. relig.*, t. 3, 1921, p. 65). **Crainte de**. *Crainte de l'irriter* (Montherl., *Lépreuses*, 1939, p. 1404). **De crainte de**. *De crainte de laisser voir* (Prévert, *Paroles*, 1946, p. 157).

– Loc. **verbale**

♦ **Avoir crainte, avoir crainte de**. *N'ayez crainte d'ajouter* (Milosz, *Amour. initiation*, 1910, p. 221). « Noblesse, dignité, grandeur » ... Ces termes, j'ai crainte et presque honte à m'en servir (Gide, *Ainsi soit-il*, 1951, p. 1225).

b) Loc. **conj.** **Dans la crainte que, de crainte que, par crainte que ou, vieilli, crainte que (avec le subj.). Dans la crainte qu'il ne périsse.** *De crainte que le loup garou ne vous mange* (A. France, *Les Sept femmes de la Barbe-Bleue*, 1909, p. 21). *Tiens-moi bien, crainte que je ne disparaisse un beau jour* (Claudel, *Échange*, 1954, I, p. 738). *Par la crainte que les Allemands ne soient sur la même voie* (Goldschmidt, *Avent. atom.*, 1962, p. 35).

7. – « S'il y a danger de mort et qu'on n'ait pas la faculté de se confesser à son propre prêtre, l'Église, **de crainte que quelqu'un ne périsse** dans ces circonstances, permet à n'importe quel prêtre, *unicuique sacerdoti*, d'absoudre de toute sorte de péché. » Malègue, *Augustin*, t. 2, 1933, p. 316.

**Rem.** Les loc. **de crainte que, par crainte que**, sont suivies de la négation **ne** explétive dans les mêmes conditions que **craindre que** (cf. *craindre* I B 2 rem. 1). „Comme avec *craindre*, distinguez bien **ne** explétif et la négation **ne pas** : *Je prendrai encore un livre de crainte que celui-là ne soit ennuyeux*; mais : *de crainte que celui-là ne soit pas intéressant*.” (Hanse 1949).

– Loc. **verbales**

♦ **Avoir crainte que (pop.)**. *Justement j'y disais, monsieur devait avoir crainte que mademoiselle ne vienne plus* (Proust, *Sodome*, 1922, p. 735).

♦ **Être en crainte que (vx)**. *Jusqu'à la fin, il [Fénelon] est en crainte que ce naturel [du duc de Bourgogne] ...* (Sainte-Beuve, *Nouveaux lundis*, t. 2, 1863-69, p. 137).

**B. –**

1. Souvent **au plur.** [Le déterminant (adj. poss. ou compl. prép. **de**) désigne la pers. qui éprouve la crainte face à une menace qui la concerne elle-même] **Les craintes des parents;**

*dissiper, confirmer ses craintes; ajouter à ses craintes.* Bannis tes craintes (Saint-Martin, *Homme désir*, 1790, p. 327). Il [Mathieu] rit de mes craintes et son éternelle réponse est : « Narbonne n'est pas un million de fois fou; Narbonne ne partira pas » (Staël, *Lettres L. de Narbonne*, 1793, p. 182). Tout d'un coup, elle revint à ses craintes (Zola, *Débâcle*, 1892, p. 562).  
**2.** [Un compl. introd. par la prép. *pour* désigne une pers. menacée autre que le suj.] **Crainte de qqn pour qqn.** *Les craintes de la mère pour son fils; ses craintes pour son aînée; nos craintes pour la France.* Je vous jette des idées qui me viennent d'une grande crainte et d'un grand amour pour votre âme (E. de Guérin, *Lettres*, 1837, p. 118). J'ai eu des tristesses et des craintes vagues pour vous (Michelet, *Journal*, 1837, p. 782).

**Prononc. et Orth.** : [kr ɛːt]. Ds Ac. 1694-1932. **Étymol. et Hist.** **1.** 1<sup>re</sup> moitié xii<sup>e</sup>s. *crieme* « sentiment de peur, frayeur » (*Psautier Oxford*, 63, 1 ds T.-L.); ca 1280 *crainte* (*Clef d'Amour*, éd. A. Doutrepont, 952); **2.** ca 1180 *crieme* « respect, déférence (à l'égard de Dieu) » (*Partonopeus de Blois*, éd. J. Gildea, 1933); **3.** 1579 loc. *de crainte que* (R. Garnier, *La Troade*, 512, *Tragédies*, éd. W. Foerster, t. 2, p. 101 ds IGLF). Déverbal de *craindre*\* et, à l'orig., des anc. formes de celui-ci. **Fréq. abs. littér.** : 6 826. **Fréq. rel. littér.** : xix<sup>e</sup>s. : a) 12 254, b) 7 097; xx<sup>e</sup>s. : a) 8 905, b) 9 414. **Bbg.** Bastin(J.). Ne explétif après *avant que*, *sans que*. In : B. (J.). *Nouv. glanures gramm.* Riga, 1907, pp. 60-63.